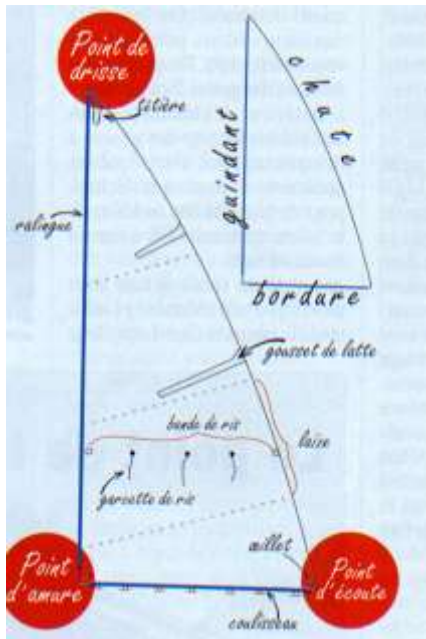


GRÉER LES VOILES

LA GRAND-VOILE

Mise en place de la grand-voile

On commence par repérer les trois points (point d'amure, point d'écoute et point de drisse).



On envergue la grand-voile sur la bôme et on la prépare complètement (mise à poste des bosses de ris , mise en place des lattes , écoutes).

Pour l'enverguer sur la bôme, on guide la ralingue dans la gorge de bôme (cela s'appelle endrailler la bordure) ou les coulisseaux dans le rail et on fixe le point d'écoute avec la bosse d'empointure (cordage qui passe en règle à l'intérieur de la bôme et se fixe sur un taquet coinçant près du vit-de-mulet) C'est avec elle que l'on règle la tension une fois fixé le point d'amure.



Les voiliers modernes optent souvent pour une fixation du point d'écoute sur la bôme par une sangle Velcro



On fixe le point d'amure , en général au niveau du vit-de-mulet à l'aide d'une manille en prenant garde de conserver l'axe de la manille vers le haut pour conserver un jeu latéral.



Mise en place des lattes dans les fourreaux ou goussets prévus à cet effet.



Mise en place des bosses de ris mais en laissant les taquets ouverts



Après avoir libéré la bosse « au piano » tirer suffisamment de longueur à l'arrière de la

bôme en veillant à prendre la bosse spécifique à chaque ris



Passer la bosse de ris dans l'oeillet du premier ris en circuit direct et frapper la bosse de ris au pontet (ou par une boucle autour de la bôme



Pour envoyer la voile, chercher le point de drisse en la déferlant tout en évitant de faire un tour. On engage la ralingue du guindant dans la gorge du mât sur une cinquantaine de cm (ou bien engager les coulisseaux dans la gorge de mât en commençant par ceux de la tête et bloquer le système de fermeture de la gorge - en général par une goupille - afin que les coulisseaux ne puissent ressortir de la gorge de mât lors de l'affalage ou de la prise de ris) et on frappe la drisse sur la tête (vérifier que la drisse passe correctement, notamment vis à vis des lazy-jacks et de la balancine)(Il existe des guides pour engager la ralingue quand on navigue en solitaire)



LA VOILE D'AVANT.

LA VOILE D'AVANT.

De plus en plus souvent, la voile d'avant est grée sur un enrouleur. Mais les bateaux de régates privilégient encore les voiles d'avant sur gorge d'étai. (ou sur mousqueton, ce qui améliore la rapidité et surtout la sécurité lors des envois et des affalages (seule la préparation de la voile sur l'étai est un peu plus fastidieuse qu'avec un étai creux.)

*** GENOIS SUR ENROULEUR :**

Un génois sur enrouleur doit être grée à l'avance au port et si possible un jour sans vent.

Pour hisser un génois sur enrouleur
* emmagasiner en totalité le bout qui permettra de rouler la voile sur elle-même une fois qu'elle sera hissée sur l'étai,



* étaler le génois sur le pont, repérer le point d'amure et le point d'écoute, veiller à ce que la ralingue soit claire.



fixer la drisse : après avoir vérifié que la drisse est claire, fixer à l'aide d'une manille serrée à la pince le point de drisse sur la partie inférieure du barillet.. Fixer la drisse sur la partie supérieure du barillet . Eclaircir la ralingue afin de vérifier que le point d'amure tire sans faire de tour sur lui-même .



* Frapper les écoute sur le point d'écoute au moyen d'un noeud de chaise pas trop court qui devra être bien serré. Eviter autant que possible les mousquetons . Ces derniers peuvent blesser quelqu'un lorsque l'écoute bat. (il vaut mieux frapper les écoutes avant de hisser pour pouvoir mieux contrôler la voile)



* Hisser le génois : veiller à ce que la ralingue ne se déchire pas à l'entrée de la gorge de l'étai creux. Une personne doit guider le tissu. L'opération doit être réalisée de préférence un jour sans vent.

* régler la drisse : une fois le génois hissé, il faut fixer le point de d'amure sur le haut du tambour, serrer la manille à la pince puis étarquer très modérément. Le réglage devra être ajusté lors de la première navigation.



GENOIS SUR MOUSQUETON OU SUR ETAI A GORGE :

repérer les trois points , et frapper le point d'amure par une manille à l'étrave.

pour un foc sur étai à mousqueton:

*enclencher les mousquetons sur l'étai en commençant par celui du bas en prenant garde de ne pas faire de tour avec la voile,

* frapper la drisse sur le point de drisse après avoir vérifié qu'elle était claire en tête de mât,

* nouer les écoutes sur l'oeillet du point d'écoute au moyen d'un noeud de chaise , les passer dans les filières puis les arrêter par un noeud en huit .

pour un foc à ralingue sur étai creux,

* engager la ralingue après l'avoir éclairci au niveau du point de drisse dans le guide spécifique puis dans la gorge de l'étai creux.

* Frapper la drisse .



ENVOIE DE LA TOILE

Il faut se rappeler que le moment où l'on envoie ou on affale les voiles est un moment de transition où l'équilibre est précaire.

Les bosses de ris pourront être prises d'avance si nécessaire (cf prendre un ris) : il est plus facile de larguer un ris que de réduire en mer...

Les voiles seront envoyées dans l'avant-port si la configuration le permet. C'est en effet un endroit qui est souvent encore protégé du vent...

Se rappeler qu'une voile qui faseye est une voile qui s'abîme : les manoeuvres ne doivent donc pas s'éterniser... et l'idéal est d'envoyer en une seule fois chaque voile, ce qui suppose d'avoir tout vérifié à l'avance !

Pour envoyer les voiles, il faut amener le bateau dans l'axe du vent et l'y maintenir pendant la durée de la manoeuvre.

On envoie la **GRAND-VOILE** en premier

Si ce n'est déjà fait , frapper la drisse sur l'œillet de tétière de grand-voile.



Choquer en grand l'écoute de grand-voile et libérer complètement le hale-bas de bôme, choquer le chariot de grand-voile, ainsi que les bosses de ris et le cunningham

Raidir la balancine (bout qui sert à retenir la bôme lorsque la voile est affalée - lors des manoeuvres , elle sert à soulager la voile - elle doit être complètement molle en mer - pour le cours des Glénans, il faut que la balancine soit robuste et peu élastique - elle peut ainsi servir de drisse de grand-voile de rechange...)

(en l'absence de balancine un équipier peut soulever la bôme manuellement et au port la bôme peut être soulagée en utilisant la drisse de grand-voile comme balancine) - les hale-bas rigides peuvent soutenir la bôme et permettent de se passer de balancine.

Dans la mesure où on navigue au moteur, le mettre au point mort pour ne pas augmenter le vent apparent, ou au très léger ralenti.



Pour hisser la grand-voile, il faut idéalement être deux équipiers

- l'un au pied du mât guide la grand-voile, (des coulisseaux plutôt qu'une ralingue permettent de se passer de l'équipier à ce poste)

- l'autre à la drisse, souvent ramenée au cockpit

(si l'équipier est seul avec le barreur, l'équipier hisse à la volée au pied du mât tandis que le barreur récupère tout à l'arrière pour autant que la drisse revienne au cockpit)

On hisse à la main puis au winch en surveillant que les bosses de ris filent bien pendant la manoeuvre ; à la fin on raidit encore un peu pour étarquer la toile selon la force du vent (hisser une voile ne demande pas d'efforts démesurés : si on doit forcer il vaut mieux regarder quelle en est la cause plutôt que de forcer inconsidérément)



Puis...

Lover et ranger la drisse

mollir la balancine

raidir le hale-bas

border la voile en fonction de l'allure choisie (mieux vaut au départ border trop que pas assez car il est plus facile de choquer que de border)

PUIS LA VOILE D'AVANT EST ENVOYÉE.

•Pour dérouler le foc sur enrouleur

Vérifier l'étarquage de la drisse de foc face au vent (raidir l'étai est indispensable au bon déroulement de l'enrouleur : cela se fait au moyen du pataras ou des bastaques), vérifier que les avales-tout du génois sont bien positionnés (en cas de doute ,

mieux vaut les positionner un peu trop en avant car il est plus facile de les reculer que de les avancer)

Le génois peut être envoyé à n'importe quelle allure et il n'est pas nécessaire de se mettre bout au vent . Il vaut même mieux légèrement abatre pour que la voile ne balaye pas trop la plage avant (le génois sur enrouleur se déroule plus facilement au vent arrière mais il est par contre plus facile de le border en profitant d'une position près du vent)

Libérer le cordage de manoeuvre de l'enrouleur et tirer sur l'écoute sous le vent

Sur les grands bateaux, il sera souhaitable de garder un contrôle avec deux tours autour du winch afin de pouvoir stopper la manoeuvre en cours de déroulement si on veut conserver une surface réduite.



Border le foc en fonction de l'allure choisie.

•Pour hisser un foc sur mousqueton

Il n'est pas nécessaire de rester à proximité de l'étai pour l'envoi. On hisse à la volée puis on étarque la drisse au winch. Dans le cockpit, l'équipier attendra que le foc soit totalement hisse avant de border l'écoute. Il pourra ensuite affiner les réglages de chariot et la tension du nerf de chute.

•Pour hisser un foc sur étai à double gorge

Un équipier doit rester à proximité de l'étai prêt à interrompre le hissage pour remettre la ralingue sur la bonne voie. Le foc est hisse en faisant bien attention que la ralingue de coince pas. Dans la brise, il est préférable de hisser au portant.

Des guides en bas de l'étai facilite l'engagement régulier de la ralingue.

Le réglage du point de tire de l'écoute de foc si existe une filière doit permettre à l'écoute de tirer dans l'axe de la bissectrice du point d'écoute du foc (Il est en fait à adapter aux conditions de temps et de navigation ... cf réglage des voiles)